

Pierre-Louis Manuel
(1751-1793)

Pierre-Louis Manuel

Gâtinais, Paris

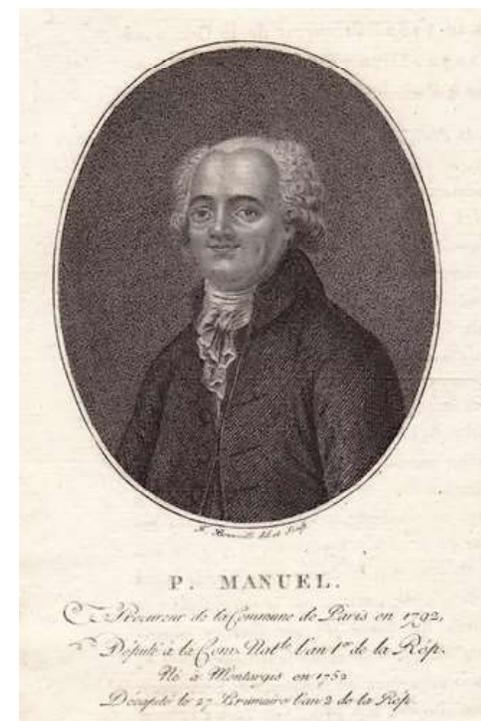
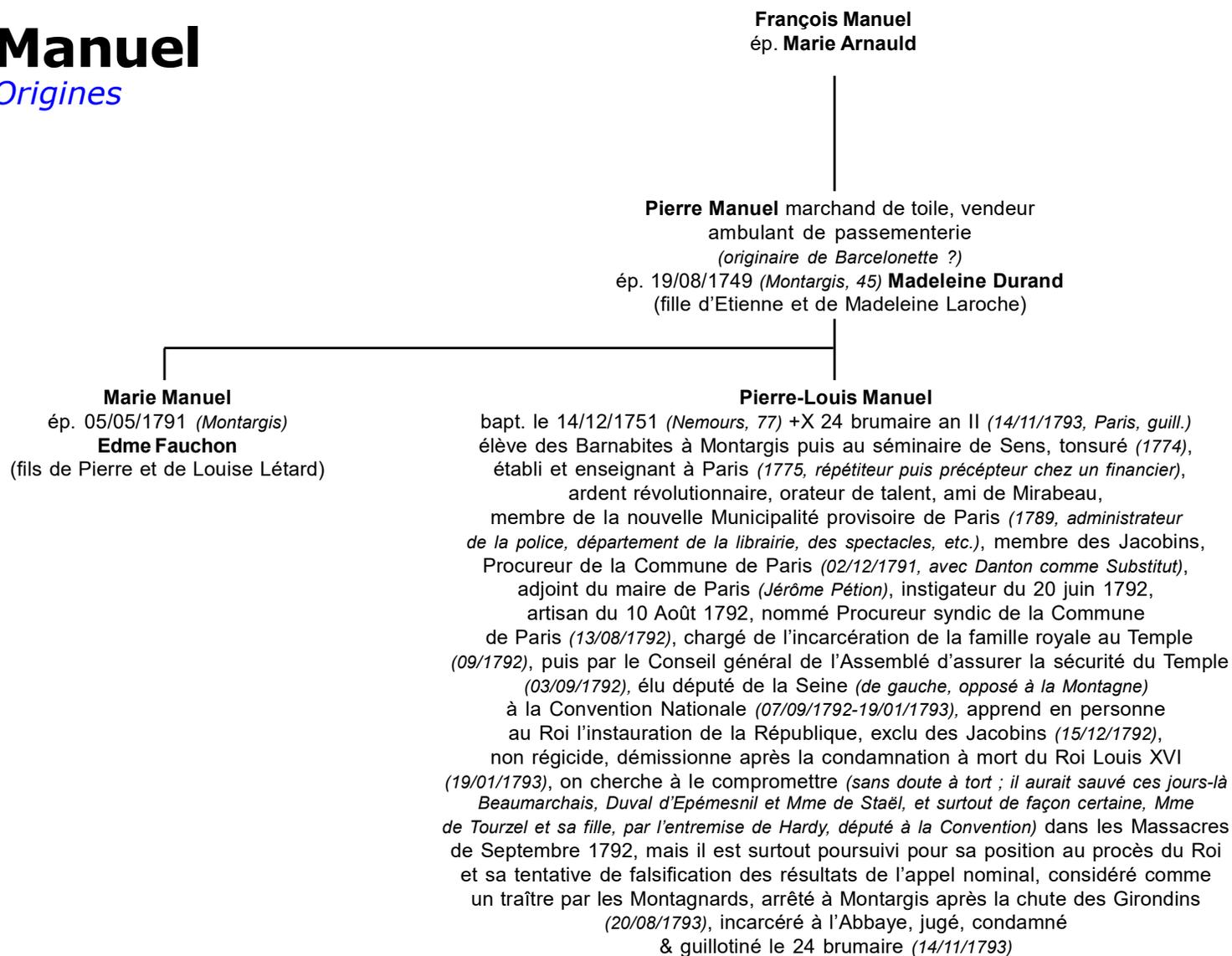
Extraction bourgeoise

Sources complémentaires :

«*La Révolution Française*»; Claude Manceron,
Ed. Renaudot, 1989,
«*Histoire & dictionnaire de la Révolution Française*»,
collectif (Tulard, Fayard et Fierro), 1988, Ed. Laffont Bouquins,
Roglo, Généanet, Wikipedia,

Manuel

Origines

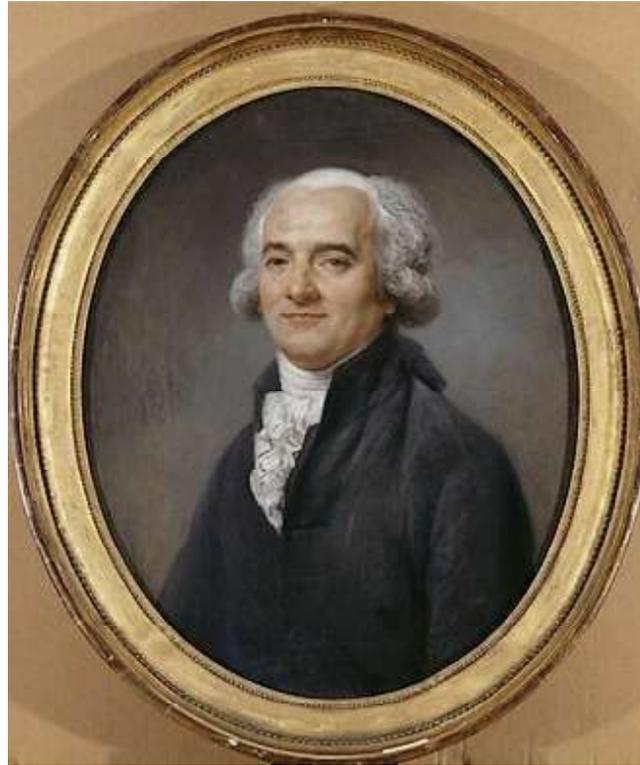


Manuel

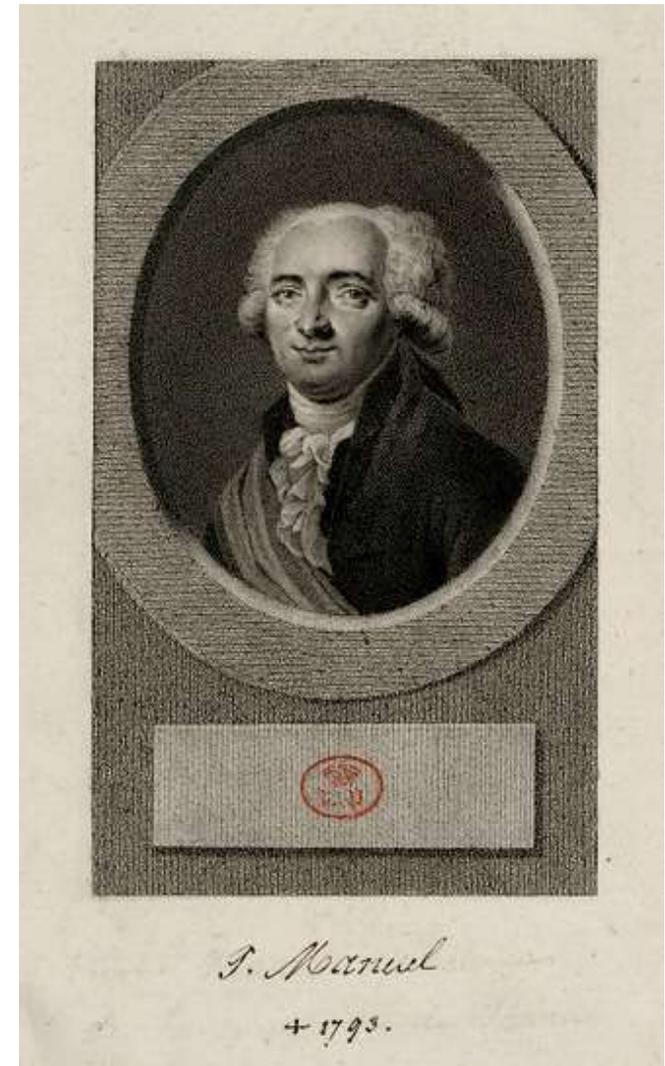
Annexe documentaire



Pierre-Louis Manuel (1751-1793)



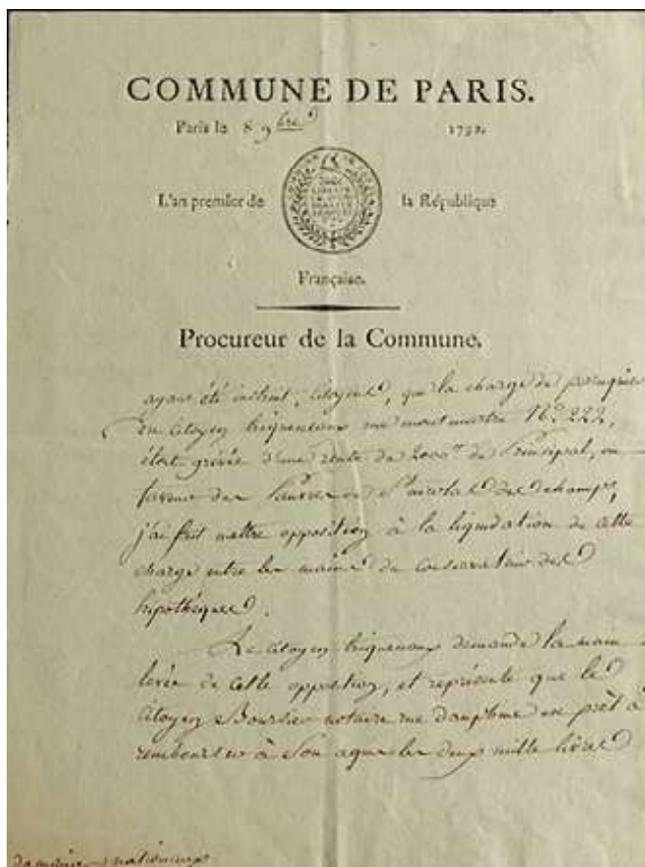
*Pierre-Louis Manuel
portrait par Joseph Ducreux (1791/93) (Versailles)*



*Pierre-Louis Manuel
estampe contemporaine*

Manuel

Annexe documentaire



Pierre-Louis Manuel,
lettre au nom de la Commune (08/11/1792)

Pierre-Louis Manuel,
circulaire anti-chrétienne
& annonce de sa démission
de la Convention Nationale
(13/06/1793)

DEUXIÈME LETTRE CIRCULAIRE DE M. MANUEL, PROCUREUR DE LA COMMUNE.

QUELLE est donc cette Canaille insolente qui usurpe les droits du Peuple dont je suis le gardien et l'organe, & qui prétend, malgré mon réquisitoire, avoir une Religion, un Culte public & des Processions? Ne vous ai-je pas dit, Parisiens! que vous n'étiez plus, que vous ne vouliez plus être Chrétiens; que la Religion est un préjugé, & les Processions une sottise; qu'il n'y avoit plus de *Fêtes obligées*? Moi, Pétion, & Danton, ne sommes-nous pas de cet avis? Et quand nous parlons ainsi, au nom de la majorité du Peuple & de l'Abbé Sieyès vous osez nous donner un démenti! Les rues sont tapissées, les Gardes nationales assistent à la Procession, et le Peuple la suit en foule comme sous l'ancien Régime.

Que deviendront la Constitution, l'égalité des droits & la sainte Anarchie qui nous rend si heureux, si vous apprenez ainsi à l'Univers, qui vous regarde, que mon avis n'est pas le vôtre, et que, quand je parle au nom de la volonté générale, contre la Religion & la Royauté, mes circulaires ne représentent que les fureurs d'une centaine de Coquins qui font trembler Paris? Apprenez donc, Chrétiens de la Capitale, Chrétiens de tout le Royaume, que vous êtes des impertinens ou des imbécilles, si vous continuez d'aller à la Messe ou à la Procession. Choisissez entre votre Dieu, ou les Jacobins; il n'est pas possible de servir deux Maîtres.

J'ai cru, j'ai dû croire, jusqu'à présent, que vous n'aviez ni foi ni loi, puisque vous m'avez fait votre procureur; & c'est dans cet espoir que je me suis chargé de vos affaires; c'est dans cet esprit que nous vous avons gouvernés, moi et mes amis; mais que voulez-vous que nous fassions d'un Peuple qui chante encore des Litanies, après avoir dépouillé les Prêtres et fessé les Religieuses?

O Parisiens! croyez moi; ce n'est point avec des *Oremus* que vous empêcherez la contre-Révolution. Si la liberté, la gloire, l'abondance, la félicité dont vous jouissez vous sont chères, élevez-vous à la hauteur des Philosophes qui vous ont régénérés: que vos Hymnes s'adressent au sublime Pétion, au grand Robertspierre, au divin Mirabeau; laissez-nous le soin de vos destinées, & n'importunez plus le Ciel par des vœux inutiles. Mais si vous persistez à vous faire baptiser, je vous le dis avec douleur; autant vaut vous donner l'extrême-onction, car vous êtes bien malades. Quant à moi, si je m'aperçois, encore une fois, qu'il existe en France un DIEU, un ROI, une RELIGION, je donne ma démission.

Le 13 Juin, l'An 4 de la Liberté.

MANUEL.

Manuel

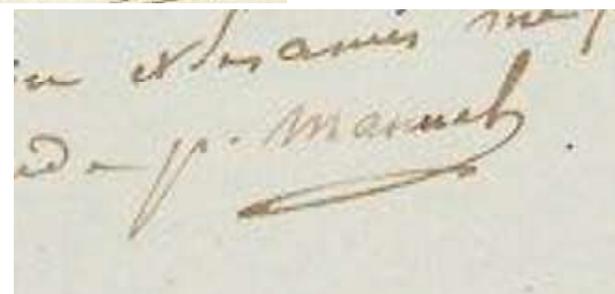
Annexe documentaire



Pierre-Louis Manuel,
note au citoyen Palloy, démolisseur de la Bastille (26/03/1790)



Pierre-Louis Manuel,
note au citoyen Palloy, démolisseur de la Bastille (05/03/1792)



Pierre-Louis Manuel,
signature autographe